

L'emploi soutenu par l'intérim

En 2010, l'activité économique repart. Mais la reprise de l'emploi salarié demeure encore modérée. Le niveau de l'emploi salarié dans la région reste inférieur à celui d'avant la crise de 2008, et les pertes d'emplois, certes moins importantes, sont encore présentes. En constante progression depuis mi-2009, l'intérim participe pour l'essentiel à ce rattrapage partiel.

Au cours du premier semestre, les investissements des entreprises repartent à la hausse ainsi que la consommation des ménages et la dégradation du marché de l'emploi est stoppée. Mais le regain d'activité n'a pas encore profité pleinement à l'emploi. Resté stable au troisième trimestre, l'emploi salarié¹ se redresse au quatrième trimestre, porté par le recours accru au travail intérimaire. Au final, l'évolution de l'emploi salarié demeure encore modérée fin 2010 : +0,8 % par rapport au quatrième trimestre 2009, pour +0,9 % en France métropolitaine. Dans le Bas-Rhin, l'emploi progresse jusqu'en fin d'année, sous l'effet d'une légère reprise des embauches, notamment dans le secteur des biens intermédiaires. Fin 2010, il a augmenté de 1 % en un an. Dans le Haut-Rhin, alors que l'emploi

s'est maintenu au premier trimestre, il baisse au second, en lien avec des pertes d'emplois soutenues dans les secteurs des biens d'équipement. Au dernier trimestre, l'emploi intérimaire bénéficie d'un surcroît d'activité dans la production automobile, lié à l'anticipation de l'arrêt de la prime à la casse. Néanmoins, l'emploi dans le département n'affiche qu'une progression de 0,5 % à la fin de l'année.

Baisse des emplois ralentie dans l'industrie

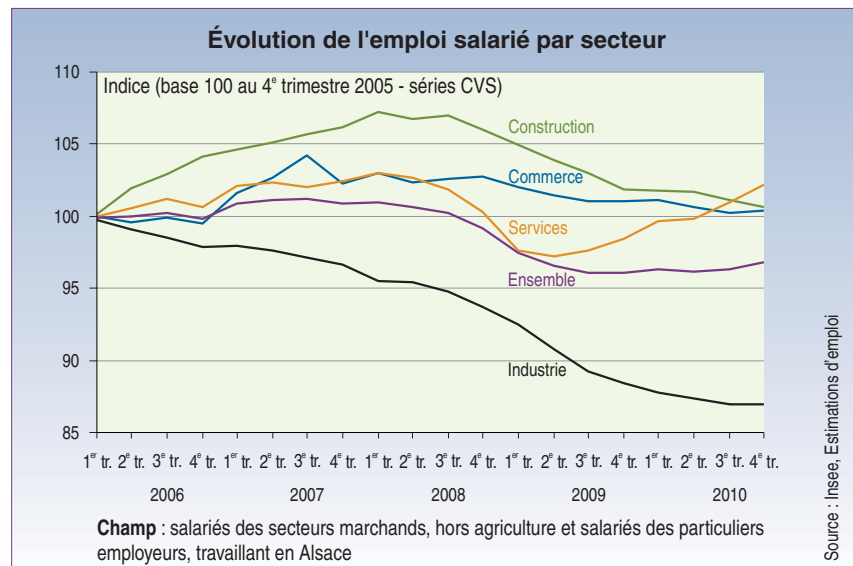
Dans l'industrie, les restructurations d'entreprises et les réductions d'emplois induites par la crise sont moins importantes qu'en 2009. Certains licenciements prévus ont été suspendus, les départs volontaires et les reclassements ont été privilégiés. De plus, l'intérim a largement soutenu l'emploi dans ce secteur, notamment dans l'industrie automobile haut-rhinoise.

Aussi, les pertes d'emplois sont moindres dans l'industrie, comparées à celles de 2009 (respectivement -1,7 % et -5,6 %). Cette atténuation est observée dans les deux

départements mais n'efface pas pour autant l'écart significatif des évolutions d'emploi relevées au cours des deux dernières années : -1,1 % contre -5 % en 2009 pour le Bas-Rhin, -2,4 % contre -6,6 % pour le Haut-Rhin.

Après la baisse enregistrée en 2009, l'industrie agroalimentaire affiche pour partie une légère progression de ses effectifs. Dans ce secteur, le Haut-Rhin bénéficie de développements d'entreprises et de créations d'emplois, notamment dans la fabrication de produits chocolatés et de confiseries dans la zone d'emploi de Thann-Cernay, mais également dans la fabrication de boissons dans la zone d'emploi de Colmar-Neuf-Brisach.

Le Bas-Rhin enregistre des fermetures d'entreprises et des réductions d'emplois, notamment dans la transformation du café (zone d'emploi de Strasbourg) et dans la "casserie d'œufs" (zone d'emploi de Molsheim-Schirmeck). Dans la production de boissons, des perspectives supplémentaires d'embauches pourraient se concrétiser à terme

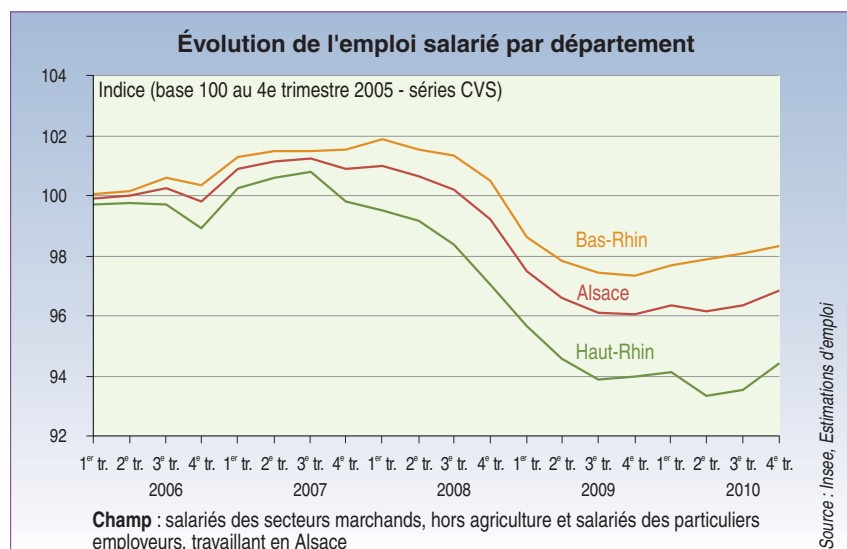


¹ salariés des secteurs marchands travaillant en Alsace, hors agriculture et particuliers-employeurs

dans la zone d'emploi de Saverne-Sarre-Union.

Dans les secteurs de la fabrication d'équipements, de matériels et autres produits industriels, si la diminution des emplois se réduit sensiblement, l'emploi reste encore en retrait en 2010.

Dans la fabrication d'autres produits industriels, l'emploi se redresse dans les deux départements, passant de -6,5 % à -1,5 %. Dans le Bas-Rhin, il progresse dans la métallurgie et le plastique (zones de Haguenau-Niederbronn et de Molsheim-Schirmeck) et également dans l'industrie du papier-carton (zone de Sélestat-Sainte-Marie-aux-Mines). Dans le Haut-Rhin, des réductions d'effectifs persistent, conséquence des difficultés de l'année 2009 dans l'automobile et dans la construction.



C'est également le cas pour la fabrication de produits métalliques et la réparation de machines et d'équipements (zones d'emploi de Mulhouse, Colmar-Neuf-Brisach et Altkirch). Il en est de même pour la chimie, le caoutchouc, le textile et l'imprimerie (zones d'emploi de Thann-Cernay et de Saint-Louis) et pour les briques et tuiles (zone de Guebwiller).

Dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques, de machines, le recul de l'emploi est moins marqué que l'année précédente dans le Haut-Rhin (-3,7 % contre -8,2 %), grâce notamment à la création d'un nouveau site de fabrication de machines dans la zone d'emploi de Colmar-Neuf-Brisach. Dans le Bas-Rhin, le repli de l'emploi dans ce secteur est plus atténué (-2,5 % contre -3,3 %).

Reprise de l'emploi dans les services marchands

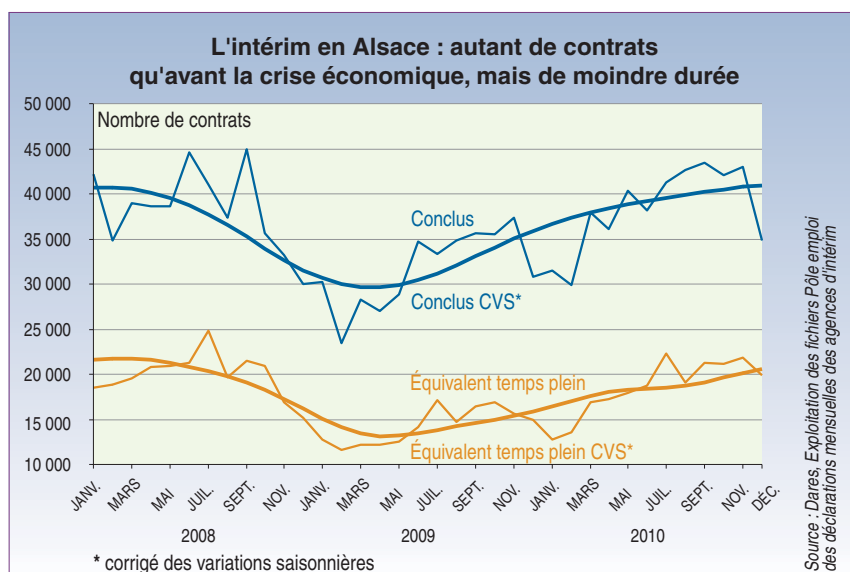
Activités économiques en A17	Évolution en glissement annuel au quatrième trimestre 2010* (en %)		
	Alsace	Bas-Rhin	Haut-Rhin
Industrie	-1,7	-1,1	-2,4
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et tabac	0,1	-1,1	3,5
Énergie et raffinage, eau, gestion des déchets et dépollution	2,1	3,4	-0,3
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	-2,9	-2,5	-3,7
Fabrication de matériels de transport	-5,4	-4,3	-6,0
Fabrication d'autres produits industriels	-1,5	-0,9	-2,2
Construction	-1,2	-0,8	-2,0
Commerce	-0,6	-0,6	-0,8
Services	3,8	3,5	4,3
Transports et entreposage	-0,6	-0,3	-1,3
Hébergement et restauration	1,3	0,8	2,1
Information et communication	0,8	2,1	-4,3
Activités financières et d'assurance	-0,1	0,5	-1,8
Activités immobilières	1,9	2,2	1,5
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	9,0	8,1	10,8
Autres activités de services	2,5	1,9	3,4
Ensemble	0,8	1,0	0,5

* en données corrigées des variations saisonnières

Champ : salariés des secteurs marchands, hors agriculture et salariés des particuliers employeurs, travaillant en Alsace

Source : Insee, Estimations d'emploi

En forte diminution en 2009, les effectifs dans le secteur de la fabrication de matériels de transports restent encore en net retrait en 2010. Le Haut-Rhin enregistre une baisse de 6 % de ses emplois, en lien avec des suppressions d'emplois chez les équipementiers automobiles des zones d'emploi de Thann-Cernay et de Mulhouse. Dans le Bas-Rhin, le secteur de la fabrication de carrosseries et de remorques (zones d'emploi de Molsheim-Schirmeck et de Wissembourg) perd encore des emplois (-4,3 %). Ce recul atteignait 8,2 % en 2009.



Pertes d'emplois moindres dans la construction, gains dans l'immobilier

Avec la mise en chantier de nombreux logements collectifs et de maisons groupées, l'emploi a repris dans la construction, en début d'année. Ce dynamisme de l'activité a été perturbé par des intempéries en fin d'année et l'emploi s'est contracté. Au final, la diminution de l'emploi dans la construction atteint 1,2 % fin 2010, soit un repli moindre comparé à l'année précédente (-3,9 %) et plus modéré dans le Bas-Rhin que dans le Haut-Rhin. L'activité immobilière se redresse au troisième trimestre avec une progression de la vente des logements dans la zone d'emploi de Strasbourg et surtout celle de Colmar. Après deux années de baisse, l'emploi repart à la hausse dans ce secteur (+1,9 %), plus fortement dans le Bas-Rhin.

Les services soutenus par l'intérim

L'emploi dans le commerce s'est légèrement redressé en 2010, affichant une diminution d'effectifs de

0,6 % contre 1,7 % l'année précédente. Ce constat est plus sensible dans le Haut-Rhin, bien que des fermetures d'entreprises soient intervenues dans les deux départements : dans le commerce de gros pour le Bas-Rhin et dans le commerce de détail pour le Haut-Rhin. Dans les services, l'emploi salarié croît fortement (+3,8 %) soutenu par l'intérim. L'hébergement et la restauration ont contribué à cette progression ainsi que les autres activités de services aux particuliers. Dans une moindre mesure, le secteur de l'information et de la communication participe à ce redressement, en particulier dans le Bas-Rhin. Si la reprise peine dans le secteur des activités financières et d'assurance en termes d'emplois dans le Haut-Rhin, ce n'est pas le cas dans le Bas-Rhin, épargné depuis le début de la crise.

Les activités de soutien aux entreprises, comprenant les agences de travail temporaire, se démarquent avec une hausse de 9 % (respectivement +8,1 % +10,8 % pour le Bas-Rhin et pour le Haut-Rhin).

Premier bénéficiaire de la reprise de l'activité, l'emploi intérimaire qui a amorcé une progression mi-2009

continue de croître. Avec quelque 41 000 contrats conclus fin 2010, contre 30 000 début 2009, cette forme d'emploi a retrouvé en fin d'année son niveau de début 2008. Toutefois, la durée des contrats est plus courte qu'avant la crise : en équivalent temps plein, ils représentent 20 000 emplois fin 2010 contre près de 22 000 début 2008. Soutenant l'activité dans l'industrie, la construction et dans le secteur des services aux particuliers, l'intérim avec des durées d'emploi plus courtes, a permis un ajustement de l'emploi dans un contexte d'attentisme des entreprises face à la reprise.

L'emploi frontalier bénéficie de la reprise économique en Allemagne

Au plus fort de la crise, à mi-2009, la baisse du nombre de frontaliers vers l'Allemagne a été limitée, les mesures de travail à temps partiel ayant permis de maintenir le niveau d'emploi. Tirant parti de la bonne tenue de l'économie allemande, le nombre de travailleurs résidant en Alsace et travaillant en Allemagne augmente de près d'un millier au cours de l'année 2010.

Dans le même temps, l'emploi frontalier vers la Suisse, moins affectée par la crise, est resté stable. Dans un marché moins porteur et face à une compétitivité accrue, l'industrie chimique et pharmaceutique bâloise, qui emploie une part importante de frontaliers, a juste maintenu ses effectifs.

Marie-José DURR